Autour de Dostoïevski

Nouvelle Revue Française 2 Juin 26

L'âme slave et l'esprit gaulois

De nos jours, en France, de tous les écrivains étrangers, Dostoïevski est, si non le plus populaire, en tout cas le plus en vogue. Il jouit sur le mot de ... revenir. Or, public et critique ... nouvelles traductions ... ouvres en discutent les ... Il n'y a pas ... de grande maison d'édition à Paris qui ne publie, ne fût-ce qu'une plaquette, de Dostoïevski. Par contre, Pouchkine et Tourguéniev ont complètement délaissés. Tchekhov et Gorki ne sont connus que d'une ... Leskov (1) et Rosanov, ils ne sont même pas traduits.

Il semble que les Français ne puissent goûter plus d'un écrivain russe à la fois. Le premier a été Tourguéniev, qui dut céder sa place à Tolstoï, détrôné à son tour par Dostoïevski. Demain ce sera Gorki, ou bien Tchekov dont M. André Maurois a dit qu'il est peut-être le plus grand de tous.

On sait que la pénétration de Dostoïevski en France a été lente et difficile. Les premiers romans de lui, parus en français, en 1884, furent *Crime et Châtiment* et *Humiliés et Offensés*, celui-ci traduit par E. Humbert, celui-là par Victor Derely dont la traduction fut rééditée en 1885, 1886, 1887 et finalement en 1900. Les premiers traducteurs de Dostoïevski étaient des Français connaissant admirablement leur langue et un peu moins bien celle de l'original. Dès lors les traductions de l'écrivain russe se multiplient. Entre 1886 et 1890 il n'en paraît pas moins de onze. Cette fois-ci les traducteurs sont, pour la plupart, des Russes qui, pour bien comprendre le génie de Dostoïevski, ne maîtrisent pas mieux le français. Certains romans sont traduits dans une langue souvent malaisée à comprendre, ce qui n'est pas fait pour faciliter la tâche du lecteur. Je signale en passant que les titres des ouvrages sont fréquemment modifiés : ainsi nous avons *Ame d'enfant*, *les Etapes de la folie* et ceci plus grave, *les Possédés* au lieu des *Démons*. M. de Vogüé est responsable de ce dernier changement, injustifié. Par contre, un titre n'a pas même été traduit, c'est *Krotkaia*. Si je ne me trompe, M. André Gide traduit ce mot par « ... ; ce serait préférable, avec une nuance d'humilité. Pour les *Mémoires écrits dans un souterrain*, j'ai compté quatre titres différents et tous inexacts, le mot russe *podpolie*, que les uns traduisent par souterrain et les autres par cave, n'ayant pas d'équivalent en français.

(1) Seul, le *Vagabond ensorcelé* a paru dans la belle traduction de M. Boris de Schloezer.

Encore les traductions de la première heure ont un autre défaut, plus sérieux. Ce sont pour la plupart des adaptations. Dès lors, M. Halpérine-Kaminsky l'a indiqué lui-même pour les *Frères Karamazov*, *l'Esprit souterrain* et *Ame d'enfant*. Il a eu tort de ne l'avoir pas fait pour ses autres traductions. Ne nous en étonnons pas : il est toujours difficile de commencer.

Encore 1890 et 1900, rien d'important n'est publié : on traduit des contes, des nouvelles. En 1902 paraît *Un Adolescent*, en 1904, *Journal d'un Ecrivain*, en 1906, *Stépantchikovo*, tous ouvrages traduits par M. J. W. Bienstock. A présent, les Français ont les œuvres presque complètes de Dostoïevski à leur portée. Les traductions deviennent plus exactes, plus ... par ... les cartes de l'Afrique ... ...